

# Un S'raing peut en cacher un autre

(Promis, juré: on ne choisit pas nos interviews en fonction des noms de famille. Même si, pour défendre le libéralisme à Seraing, certains diront qu'il ne faut pas en manquer de...) Culot Fabian est chef du groupe MR à la Ville et à la Province et s'est fait raver la place de premier opposant en octobre dernier par les « populistes » du PTB, dit-il. On aurait pu titrer cet article « un avocat, ça parle énormément », ou « quand un libéral défend la régulation » ou encore « lisez jusqu'au bout, ça s'emballer vers la fin »

## Le Poiscaille: Comment défendre une politique libérale à Seraing, actuellement ?

Fabian Culot: Comment ne pas défendre une politique libérale quand on connaît les problèmes économiques que l'on vit ? On a plus que jamais besoin de libéralisme économique, pour défendre une activité sur notre territoire et non à l'autre bout du monde. Le message est plus difficile à faire passer que des messages populistes et simplistes, du style de ceux qui sont exprimés à gauche et surtout à l'extrême gauche. On a besoin aussi de libéralisme « politique »: ne pas laisser l'économie faire tout ce qu'elle veut, mais fixer les règles pour qu'elle fonctionne correctement. On n'a rien inventé d'autre comme système pour créer de la richesse.

## Et concrètement, ça se traduit comment ?

En développant l'économie locale. La majorité (PS) tente de le faire et on s'y associe le plus possible, au travers le masterplan et de sa mise en œuvre, de l'assainissement des friches, de la construction de zonings... D'autres partis, particulièrement le PTB, estiment que le seul avenir de Seraing, c'est la sidérurgie et que toute action qui ne serait pas construite pour sauver la sidérurgie serait là pour la tuer. Il faut sortir de ce schéma: on peut essayer de développer d'autres secteurs.

## Vous, vous êtes dans l'après-sidérurgie ?

Non, je suis dans le présent, il faut le plus possible de sidérurgie, mais aussi d'autres choses: de l'économie légère, plusieurs projets industriels, du tourisme... Par contre, on ne parviendra pas à reconverter le fonds de Seraing si on garde un haut fourneau (le HF6) en activité potentielle suivant l'activité économique. Surtout qu'il n'a tourné qu'une petite année en six ans. S'il y a l'espoir de développer une sidérurgie intégrée, elle doit se faire dans un contexte urbanistique compatible avec le 21<sup>e</sup> siècle. On ne peut pas créer des lofts et du commerce de qualité et avoir un haut fourneau au milieu du centre de la ville. À faire entre les deux, on va rater l'avenir de la sidérurgie, mais aussi la reconversion.

## On parle d'un repreneur pour la cokerie.

Si c'est uniquement pour la cokerie, ça n'a aucun intérêt: tout emploi est important, mais ce ne sont que quelques postes... Et pour maintenir en vie l'activité la plus polluante. Supporter les crasses et donner les activités les plus intéressantes à d'autres régions, il ne faut pas exagérer. On n'est pas la poubelle de l'Europe.

## Que pensez-vous de la façon dont Mittal s'est comporté ?

C'est scandaleux, je n'ai pas de mots assez durs contre ça. J'en suis autant choqué qu'un militant d'extrême gauche, hein, d'ailleurs. On l'est d'autant plus quand on sait les efforts accomplis en terme social et écologique.

## Finalement, le non-respect des promesses d'un gros patron, ça met à mal la logique économique libérale que vous défendez.

Écoutez, en 2007, quand l'activité redémarrait, nous avons demandé la mise dans le permis environnemental de conditions au niveau écologique. Mittal avait besoin de ce permis pour relancer le HF6. La majorité PS a refusé de mettre des conditions à la réouverture, à part quelques-unes extrêmement *soft*, comme le besoin de moderniser l'outil. J'ai fait remarquer que Mittal ne faisait aucun

**« Personne n'a obligé Mittal à remplir ses obligations et ils sont quand même partis sans faire aucun investissement. »**

geaient Mittal à respecter ses obligations allaient le faire partir. Au final, rien n'a été fait et Mittal est parti sans faire aucun investissement.

## À la place d'Alain Mathot, vous étiez prêt à rentrer dans un rapport de force avec Mittal ?

Oui, nous avions tous les outils nécessaires pour les contraindre à effectuer les travaux prévus. Surtout qu'ils pleuraient pour avoir ce permis. Par ailleurs, s'ils avaient été obligés à beaucoup plus investir dans leurs outils, n'auraient-ils pas eu plus de mal à le fermer ? Mathot avait

les pieds et poings liés par la FGTB. Je pense qu'il croit que le HF6 dans le centre n'est pas ce qu'il faut, mais il ne peut pas se détacher du discours ptbiste.

## Vous avez des mots beaucoup plus durs pour le PTB que pour le PS.

Oui ! Je n'ai jamais été vu comme un ami des socialistes et mes relations avec Alain Mathot n'étaient pas faciles au début, mais on a appris à se parler. Je reconnais au PS une capacité de gestion et une certaine résistance au populisme, ainsi que la possibilité de débattre. Je ne reconnais pas tout ça au PTB. Ils sont d'une démagogie sans limites, qui vire à un extrémisme qui me fait très peur. Il y a une différence entre leurs idées et la forme, et dans leur discours on en vient à se dire qu'il y a une modération comparable à Marine Le Pen en France. Le plus étonnant ces derniers temps, c'est leur référence à Staline. Certains de leurs membres viennent selon moi de milieux peu fréquentables.

## Vous mettez les deux extrêmes sur le même pied ?

Non, il y a dans l'extrême droite une base de haine, de rejet de l'autre que l'extrême gauche ne connaît ou ne défend pas de la même manière. Mais si je voulais prendre mon compte de caricature, je dirais qu'à terme l'extrême gauche et l'extrême droite font chacun des camps

de concentration, mais ne mettent pas les mêmes dedans.

## RÉACTION

Galvanisé ? Outré ? Déprimé ? Blasé ? Roulerboulé ? Exprime tes émotions, nous les publions dans *La Moule* le mois prochain.

**SERAING NE MANQUE PAS DE CULOT !**



de ces investissements – en terme d'émissions de particules, de logistiques... Mathot a répondu: « On ne va pas leur imposer ça alors que l'activité est arrêtée », alors que les obligations du permis ne sont pas suspendues parce que l'activité l'est ! Lors d'un conseil communal en 2009-2010, il y avait des sidérurgistes qui étaient venus me chahuter un peu. Ils disaient que ceux qui obli-